

PASS'ÂGES

Cycle d'animations sur les relations intergénérationnelles

Bibliothèque Hergé- Etterbeek
9 octobre, 20 novembre et 18
décembre 2013

*conçu et animé par Françoise
Hendrickx*



Documents de travail & d'animation

Pass'Âges

Un trimestre « Inter-
générationnel » à la Bibliothèque
Hergé

(Octobre-Décembre 2013)

Tout au long de l'année, de séance en
séance, bien au-delà de la célèbre formule
du créateur de Tintin, ce sont des lecteurs
et lectrices de 0 à 99 ans qui se croisent
autour de nos rayonnages.

C'est donc en toute logique que nous avons choisi de consacrer notre prochaine saison trimestrielle au domaine de l'inter-générationnel.

Pendant trois mois, les activités et animations maison (expo livres, contes, balades littéraires...) seront pensées et organisées de manière à illustrer, à favoriser le rapprochement entre les différents publics et à gentiment décloisonner les « catégories d'âge ».

Cet état d'esprit sera au cœur du cycle d'animations inédit « Pass'Âges », **une série de trois rencontres organisées par Françoise Hendrickx, autour des « rituels modernes » de fêtes, de célébration, de gestions des liens...**

Au cours de ces rendez-vous, les usagers habituels de la bibliothèque seront invités à rencontrer des participants provenant d'horizons divers : étudiants de l'enseignement technique ou professionnel (sections soin aux personnes), de l'enseignement supérieur (tourisme, formation pédagogique ...), professionnels du vivre ensemble, de l'éducation permanente, de l'insertion sociale et professionnelle, ... pour une discussion, un partage et des créations originales autour de ces thématiques.

Pour assurer la réussite du cycle, dès à présent, les personnes, associations et institutions intéressées (toutes générations confondues) sont cordialement invitées à prendre contact avec nous pour s'inscrire à l'une ou l'autre de ces dates et organiser ainsi un fructueux et enrichissant « pass'âge » à la Bibliothèque...

Psychopédagogue, Françoise Hendrickx est enseignante dans le supérieur et anime depuis plusieurs années des

ateliers sur les fêtes saisonnières, les nouveaux rituels de célébration et les liens entre générations.

Si vous êtes intéressés par ce programme, contactez-nous sur l'adresse info@biblioherge.be

02/735.05.86

Bibliothèque Hergé

211 av de la Chasse

1040 Etterbeek

PROGRAMME

Octobre 2013

Mercredi 9 de 9h à 12h

« Génération : brouillage et retrouvaille »

Entre fin de l'éducation autoritaire et aînés à la recherche de la jeunesse, le fossé entre les générations a tendance à disparaître pour laisser la place à un brouillage entre jeunes, adultes et personnes âgées.

Comment naviguer entre ces frontières disparues ?

Bulles, isolements ou nouveaux espaces et temps de vie pour construire des retrouvailles inédites: les innovations en matière de cohabitation, réseaux d'échanges, parrainages,... nous ouvrent leurs portes.

Novembre 2013

Mercredi 20 de 9h à 12h

« Anciennes et nouvelles fêtes »

A l'image des mouvements entre générations, les fêtes voient aussi leur rôle changer, les styles de célébration varient en fonction des âges, des lieux et des

modes.

Moins liées aux dates, quelques fois décriées et mal aimées, elles se font aussi plus personnelles, plus fréquentes, plus excessives.

Signe d'épuisement de l'esprit festif ou plutôt signe d'évolution vers de nouvelles formes d'engagement citoyen et spirituel ?
Au plaisir de partager ce jour ensemble.

Comment évoluent les fêtes ?

Hier / aujourd'hui ?

Quels changements ?

Quelles similitudes ?

CODIFIEES

**QUAND TU VEUX, COMME TU VEUX, Où
TU VEUX !**

LONGS PREPARATIFS

IMPROVISEES

CELEBRATION

REVELATION

HONORER

FORMULER UN ESPOIR

DEVOIR ETRE HEUREUX

« SE DISTRAIRE A EN MOURIR »

SE SOUVENIR

S'OUBLIER

REPETER

EXPERIMENTER

INNOVATION

EPHEMERE

ANCRAGE

DELIRER (SORTIR DU SILLON)

COMMUNIER

HALLUCINATION

RELIER PASSE/PRESENT/FUTUR

CONJURER LE MAUVAIS SORT

RENFORCER IDENTITE LOCALE

AFFAIRE DE TOURISME

JOUIR

JOUIR, une TYRANNIE !

La TEUF

INTERDITS, LIMITES

DESINVOLTURE

QUETE DU DANGER

EVITER LES RISQUES

PLAISIR INSTANTANNE

INTERGENERATIONNEL

RESERVE à un GROUPE D'AGE

Se CONNECTER avec AU-DELA

DIMENSION SACREE

VIVIFIER COHESION SOCIALE

IMPLIQUER CHACUN

FETE SANS OBJET / PROPOS

RESPIRATION

REBELLION

MARQUER LE TEMPS DE LA

COMMUNAUTE

SE DISTRAIRE

CONSOMMER

PARAITRE, FAIRE LE BEAU

BOIRE AVANT

ALCOOL, DROGUE = masques

TROUVER UN PARTENAIRE

TROUVER L'EMOTION

SE METTRE EN SCENE

RACONTER SES EXPLOITS

JOUR

NUIT

ATTERRISSAGE PREVU

CHILL OUT

LA TEUF, Essai sur le désordre des générations – Monique DAGNAUD, éd. du Seuil, 2008

Les sociétés industrielles: société de loisirs, vacances, divertissement → fête => loisir et non plus une célébration communautaire.

1950 ; le bal du village sous contrôle rapproché

1960 : la boum : voiture, téléphone, pilule, nouveaux flirt;

Après 1968 : regain d'intérêt pour les fêtes : solidarité, émancipation,
1970 : underground et disco ; les décibels font qu'on ne parle plus : on parade
1980 : les clubs, culture club, brassage
1990 → :
- la fête comme programme politique : fête de la musique,.... ;
-la fête comme produit commercial : >< recherche sur le sens des fêtes
traditionnelles

2000 : La fête se confond avec un mode de vie : parade à la défaillance de nos sociétés à faire rentrer vraiment les jeunes dans la vie adulte.

COMMENT ?

- Fête construite sur enchaînements de décisions rapides, d'actes improvisés : pas d'ennui, pas de temps mort, pas d'attente : de l'exubérance, du mouvement, de l'étonnement, de l'émotion, du speed....
- S'étourdir, oublier, dénier : interminables virées, loin du regard de adultes / parents
- Contraste entre vie diurne banale (petits boulots, études, ..) et excès de nuit
- Exploration sans fin de la gamme des défonces et des plaisirs
- Désinvolture et fascination face au danger : comportement ordalique ; la virtualité est familière, extase et effroi, ressentir sa fragilité, mettre sa finitude à épreuve et gagner ? Pas envie de grandir, l'avenir à reculons,...
- Culture de la dérision, humour décalé, *déconnade*

QUELS JEUNES ?

Classe sociale moyenne, dépendance familiale, évitement des conflits familiaux / co-habitation (fusion, côtoiement, distance, esquivé), à fond dans culture médiatique et peu dans le sport ou l'action.

POURQUOI ?

- Mal-être de la société « du bien-être », de consommation et d'exclusion de la production.

- TEMPS : Difficulté de se soumettre à des efforts sur la longue durée, besoin régulier de zapper, de déconnecter, de changer : *vivre entre ciel et terre*, pas de gravité, pas de projet, pas d'appui sur l'expérience
- ESPACE : Interpénétration du réel et de l'imaginaire ; du ici et du virtuel ; le fantasme est une pratique sociale : société poreuse
- Enfant du désir : le meilleur, pas de manque, être heureux. Tout est possible ; tout se vaut → ← excellence et réussite comme mesure de l'existence
- S'évader, décompresser face aux contradictions et impossibilités sociales. Société dissonante, les non-dits et les « faux-dits » → dissonance culturelle, conflits : comment se forger une place dans la société ? pas d'accès à de réelles responsabilités → générations d'irresponsables ; se conduisent comme déterminés : cherchent à colmater angoisse et sentiment de vide, désenchantés.
- La limite physique vient remplacer les limites de sens que ne donne plus l'ordre social. Ce qu'on ne peut pas faire avec sa vie, son existence, on le fait avec son corps (David Le Breton, *Conduites à risques*, PUF, 2004)
- Se soumettre à des épreuves pour se construire ; invention permanente de soi → rébellion permanente aussi.

NOUVELLES FETES RURALES : transhumance, récoltes, fruits /légumes régionaux

POURQUOI ?

1. Le rural se cherche et se recrée
2. Extensions urbaines : agriculteurs minoritaires
3. Condition et comforts urbains s'étendent à la campagne
4. Intérêt du public pour les choses de la nature, écologie, l'environnement
5. Goût pour le passé, le patrimoine ; passé rural (musée, produits, ...)
6. Attrait de la source première, de l'étape 1 d'un processus de traçabilité
7. Métiers chargé d'imaginaire : berger, apiculteur,
8. Intérêt pour la santé, l'alimentation : parcours / ballades gourmandes...
9. Besoin de se revitaliser, de se ré enraciner
10. Accueils à la ferme : gîte, tables d'hôtes

COMMENT ?

3 types de nouvelles fêtes rurales : 1/ portées par les agriculteurs, 2/ associant les agriculteurs, 3/ à la campagne sans plus !

Festivités prévues pour les urbains : pour être en contact réel avec des ruraux réels en action: voir, écouter, toucher, questionner, faire avec eux, vivre un peu ensemble...

POUR QUELS BENEFICES ?

Les métiers du rural sont attractifs, vendables ! On n'attend pas cela d'un coiffeur ou d'un garagiste ! Les agriculteurs s'y prêtent car:

1. ventes / rémunérations
2. améliorent la connaissance et la réputation de leur métier aux yeux du grand public (identité professionnelle)
3. gagnent des sympathisants, des groupes- relais de pression
4. justifient des aides et subventions
5. font la preuve de leur capacité de mobilisation professionnelle aux yeux des décideurs (investisseurs, politiciens, ...)

LA FETE en HERITAGE, COMME PATRIMOINE

Culture vivante : ré-enraciner, réinterpréter, devenir autonome.

Fondée sur des singularités régionales

Visant à renforcer une identité locale

Marquage ethnique de communauté en diaspora ou immigrée :

- ce n'est plus seulement une survivance portée par les plus âgés
- c'est aussi une nouvelle construction des jeunes pour affirmer une identité transnationale (stratégie politique et économique pour maximiser les liens avec plusieurs états nations.

STRATÉGIE ÉCONOMIQUE, TOURISTIQUE ET POLITIQUE

et in fine, ... occasion de spectacle et de divertissement pour les participants et le public.

Me Sauzay, conseillère du chancelier Schröder propose de lancer la **fête européenne des morts** ; ne prend pas...

Le folklore politique : fêtes bien dosées d'autoreprésentation des structures, institutions politiques ; pour renforcer solidarité dans sociétés multiculturelles (*Hessentag, Zinneke Parade, ...*)

Cortège stationnaire : les spectateurs se déplacent le long du soi-disant cortège qui se déploie sur 4 à 5 km : **triomphe de l'anti-festif**

AVONS-NOUS BESOIN DES FETES ? Maria Greverus, 1977

PAS DE CEREMONIE, JE VOUS EN PRIE (*Bitte keine Feier oder das Fest als Trauma*, Nils Arvid BRINGEUS, suédois, 1978